

ESQUISSE D'HISTOIRE ADMINISTRATIVE DE L'INSTITUT

1.

Le secrétariat de l'Institut : de Champagnat à la base de données Access

FF. André Lanfrey et Adrien Mercier, avril 2021

Dans l'article « Informatisation de nos archives » (*Cahiers Maristes*, n° 20, juin 2004,) F. Paul Sester mentionnait une décision importante pour les chercheurs actuels :

« Lorsque le Secrétariat Général a entrepris de mettre sur ordinateur les fiches des Frères vivant dans l'institut, le service des archives a mis en chantier l'enregistrement des quelque 35 000 fiches des Frères qui ont été inscrits depuis 1817 jusqu'à nos jours ».

F. Paul parle du grand fichier constitué de fiches cartonnées de format 21,8 x 9,2 cm¹. Au recto, figurent l'état-civil du Frère et les étapes de sa vie religieuse. Au verso, sont indiquées les communautés auxquelles il a appartenu.

La numérisation des fiches a rendu possible l'exploitation rapide de l'immense corpus de la plupart des Frères ayant passé dans l'Institut. Plusieurs Frères de l'administration générale se sont consacrés à cette tâche de longue haleine. F. Paul nous cite leurs noms : F. Fernand Ouellette, canadien, F. Joseph Chang, chinois, un Frère espagnol dont j'ignore le nom, et enfin F. Ernest Censi, français. Lorsqu'il écrit en 2004, F. Paul nous précise que le travail n'est pas terminé « car on s'est réservé de relever plus tard la version des fiches contenant les postes occupés par le Frère ». Ce fichier numérisé, réalisé sous ACCESS, était néanmoins bien avancé, comme en témoigne F. Jean Ronzon, devenu secrétaire général après le chapitre de 2001, qui donne les informations suivantes :

« J'ai découvert le fichier Access pour les Frères de tout l'Institut lorsque je suis arrivé à Rome en septembre 2003. Il était sous ma responsabilité, comme Secrétaire général, et sous la responsabilité plus directe de F. Henri Réocreux jusqu'en juillet 2004 ».

C'est une laïque de Rome, Erika GAMBERALE, qui a tenu le bureau des statistiques jusqu'en juillet 2006. Puis Gabriela SCANAVINO a pris la suite après avoir travaillé aux Archives. Et un an après, Emanuela LISCIARELLI a pris le poste, et continue d'assurer cette fonction jusqu'aujourd'hui.

Finalement le fichier ACCESS comprend près de 38 000 fiches². La date de saisie informatique ayant été prévue, nous savons que la première fiche a été entrée le 11 novembre 1988 et la dernière, le 3 août 2010. Mais, comme cela sera dit plus bas par Emanuela, le fichier a subi des corrections. J'ai utilisé la base ACCESS conservée au secrétariat de la province L'Hermitage. F. Colin Chalmers, qui a vérifié ce travail, a utilisé une version plus récente qui a bénéficié de corrections. Celles-ci expliquent partiellement les différences entre ses résultats et les miens.

Ayant expérimenté cette base de données, F. Jean Ronzon en mesure l'intérêt et les limites :

« Cette DB (« Data base ») était excellente pour retrouver le *Curriculum vitae* d'un Frère actuel ou déjà décédé. De plus, chaque Frère a un numéro matricule particulier et cela est précieux pour éviter les confusions. Mais pour faire des recherches plus poussées, la base devenait de plus en plus obsolète ».

¹ Les plus anciennes sont souvent les plus épaisses : environ 1 mm. Certaines fiches sont d'un format plus petit.

² Renseignement fourni par le F. Adrien Mercier secrétaire de la province L'Hermitage. Le F. Colin Chalmers signale que les fiches incluses de 2015 à 2018 ne comportent que le nom du frère et la date de première profession.

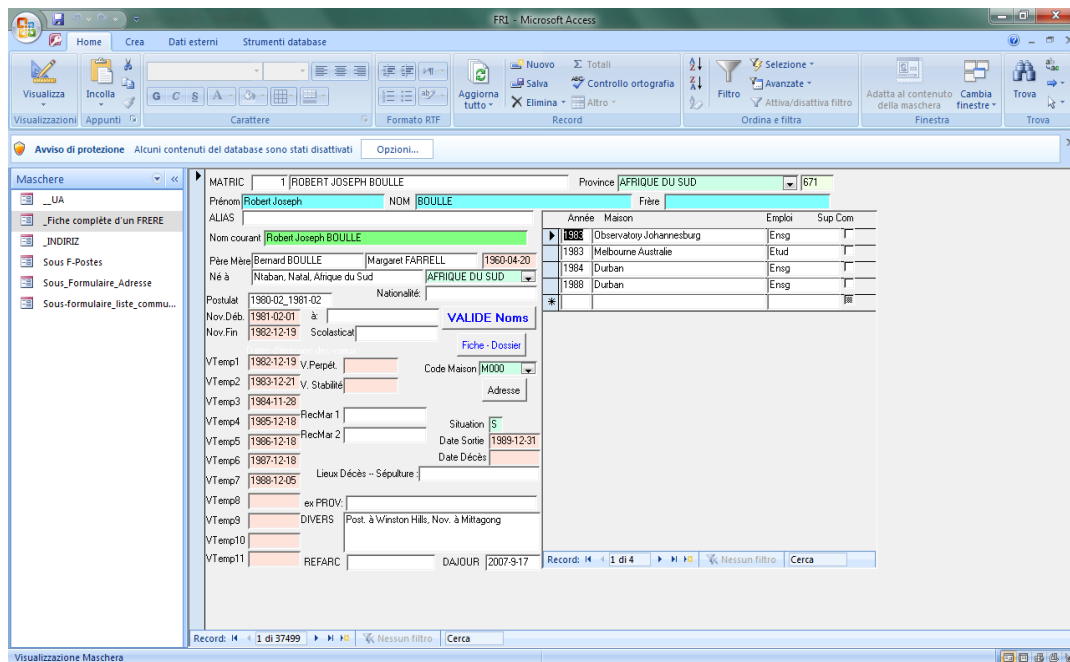
Après des essais de mise à jour, en 2010, le Secrétariat général ayant demandé à F. Marcelo de BRITO d'améliorer ACCESS, celui-ci choisit de construire une base de données différente, appelée Kosmos, qui est devenue, à l'heure actuelle, la référence.

Quant à Emanuela Lisciarelli, elle relate elle-même son expérience :

« J'ai commencé à utiliser la base de données ACCESS en 2009, lorsque j'ai commencé mon travail au bureau des statistiques. Elle a été mise à jour par moi-même, de 2009 au 31.12.2015. À partir du 1^{er} janvier 2016, les données ont été saisies exclusivement dans Kosmos, dont la nouvelle version sera bientôt disponible pour les Provinces.

« Je n'ai jamais participé à la création du système ACCESS mais uniquement à la saisie des données. Je ne peux donc qu'en faire la description [...]. Le « masque de saisie » (grille de champs pré-établis à remplir) principal d'ACCESS prévoyait la saisie des données personnelles des Frères : nom, prénom, lieu et date de naissance, noms des parents, nom religieux, dates du postulat, du noviciat, du scolasticat et date des professions, province d'appartenance.

Il y avait une indication approximative sur les modalités d'insertion, mais avec le temps, elle a été perdue. En effet, il était impossible de créer des rapports sur des champs de texte, remplis d'abréviations ou en tout cas d'indications non détectables de manière uniforme.



« Il y avait un « code maison » avec lequel, par un menu déroulant, on identifiait la communauté de résidence actuelle, tandis qu'à droite, dans le champ de texte, on créait l'historique des lieux de résidence et des rôles remplis au fil des ans. Le problème majeur de ce type de système, tel qu'il avait été développé, était la superposition des données. Toute modification du masque de saisie ne laissait aucune trace précédente. »

Emanuela signale encore d'autres champs sur les Frères et les maisons, qui devaient rendre ce logiciel assez compliqué. Finalement elle juge que « ce système était efficace pour l'époque ». Mais que « L'idée de créer un nouveau type de base de données (Kosmos) est née principalement de la nécessité de conserver un historique des communautés de résidence et des rôles assumés par les Frères au fil du temps. »

F. Jean Ronzon fait aussi le point sur les deux systèmes :

« À chaque secrétariat provincial, a été demandé l'introduction des données dans Kosmos, de tous les Frères présents et passés de la Province. Pour autant, le fichier ACCESS garde son intérêt pour certains travaux d'investigation rapide. En effet, nous avons assez souvent des demandes

concernant des gens qui font leur arbre généalogique et qui cherchent des précisions sur un père, un oncle... Il n'y a donc pas de problème pour leur donner les renseignements souhaités ».

Ainsi, trois témoignages nous donnent un aperçu de cette opération de numérisation toujours en cours. En tant que chercheurs, nous savons que, malgré ses limites, ACCESS a toujours son utilité, Encore faudra-t-il tester la fiabilité de cet outil. Mais auparavant, je voudrais situer ce travail dans l'histoire de l'organisation administrative de l'Institut, qui remonte à ses premières années.

Esquisse d'une histoire du Secrétariat général de l'Institut

Les premières années de l'Institut, de 1817 à 1822, sont un temps sans véritable organisation. C'est en 1822 que Champagnat commence un registre des entrées. Puis en 1825, M. Courveille ouvre un registre des dépenses et recettes. Viennent ensuite les registres des prises d'habit (OFM3/497-568) ; des vœux temporaires (OFM3/569-574) des vœux perpétuels (575-598) ; et des défunts (599-603). contenus dans le volume 3 de *Origine des Frères Maristes*, publié en 2011 par les soins de F. Paul Sester. F. Avit situe clairement le début de cet effort administratif de l'Institut quant au personnel, (Annales, 1829, § 97):

« Jusqu'à cette année, aucun registre n'avait été tenu pour constater les vêtures et l'émission des vœux. Pour combler cette lacune, le Père fit commencer trois registres : l'un pour les vêtures, l'autre pour les vœux temporaires et le troisième pour les vœux perpétuels. Chaque Frère était invité, au fur et à mesure qu'on le rencontrait, à écrire lui-même l'acte de sa vêture, de ses vœux temporaires ou de sa profession sur l'un de ces registres. Plusieurs défroqués n'étaient pas là³ pour le faire. D'autres se contentèrent d'écrire l'acte constatant leur vêture et leurs vœux temporaires sur les registres respectifs⁴ et leurs noms ne figurent pas sur le registre des vêtures. Lorsque nos successeurs liront ces trois registres, ils pourront y voir des brouillards, d'autant plus que nul ordre chronologique n'y fut gardé. »

L'année 1829 est un repère utile, mais approximatif. L'instauration des vœux, en 1826, imposait déjà de conserver la mémoire d'engagements autrement plus profonds qu'une simple promesse⁵. La tenue des registres est encore peu rigoureuse puisque les actes de vêture et des professions n'étaient pas consignés le jour même de la cérémonie, mais au gré d'occasions diverses et dans l'un ou l'autre registre. Par exemple, la prise d'habit de F. Stanislas Fayol, le 25 octobre 1822, n'est mentionnée que dans son procès-verbal de profession perpétuelle, le 11 octobre 1826. F. Antoine Couturier (OFM3 p. 244) qui prononce ses vœux perpétuels le 11 octobre 1826, mentionne qu'il a été admis au noviciat le 1^o janvier 1819, et a pris l'habit le 15 août de la même année. Ce n'est qu'en 1833, que les procès-verbaux de vœux cesseront de mentionner la date d'entrée et de prise d'habit. À partir de 1836, le nombre des Frères augmentant, les procès-verbaux individuels de profession seront remplacés par des listes collectives. Il en sera de même pour les prises d'habit en 1838. Donc, l'administration du personnel s'organise entre 1826 et 1838.

En ce qui concerne les relations avec l'extérieur, F. Avit nous dit, dans les Annales de l'Institut (1834 § 1):

« Depuis son origine, la congrégation n'avait pas eu de secrétariat. Le plus souvent le R. P. traitait de vive voix avec les communes ou les fondateurs (d'écoles) qui lui demandaient des Frères. La plupart des lettres qu'il écrivait ne furent pas conservées [...] Le bon Père [...] organisa un secrétariat dont l'employé, en sus des écritures courantes, était chargé de garder copie des lettres expédiées [...]. Le secrétaire tint d'abord son registre sans suivre l'ordre chronologique. Il y

³ Comprendre : n'étaient plus là. F. Avit estimera à 20 ceux qui ont quitté l'Institut avant 1829 (voir p. 316). Il y a aussi des frères décédés prématurément qui sont dans le même cas.

⁴ Expression maladroite : il veut sans doute dire que certains ont mentionné la date de leur vêture sur le registre des vœux temporaire ou perpétuels.

⁵ Cependant pour le F. Avit le secrétariat n'a guère été organisé, et encore approximativement, avant 1833 (Annales 1833 § 1) :« [1]

inscrivit, pêle-mêle, des pièces officielles de 1829, de 1830, de 1831, de 1833 avec celles de 1834, etc. Nous avons même des raisons pour croire qu'il fit bien des omissions ».

Malgré toutes ces réserves et approximations, la date de 1829 peut être retenue comme celle de la création d'un secrétariat permanent à Notre-Dame de L'Hermitage, avec deux fonctions : d'une part compiler les engagements des Frères ; d'autre part cataloguer les correspondances et papiers administratifs de la congrégation. F. Avit ne nous donne pas le nom de ce secrétaire, à son avis peu compétent. Il ne s'agit pas de F. François dont il est dit (Annales 1820 § 25) : « Ce fut le futur secrétaire, le conseiller du fondateur et son successeur » qui, devenu le bras droit du Fondateur, était capable d'administrer l'Institut en son absence⁶. Son titre de secrétaire l'a donc préparé à devenir « directeur général » de l'Institut en 1839. Le Frère peu compétent évoqué par F. Avit n'était, lui, qu'un exécutant, chargé de la tenue des livres et registres. Il n'empêche qu'assez tôt, le mot « secrétaire » recouvre, en fait, deux fonctions distinctes.

Les Annales datent de 1838 (§ 406) la nomination de F. Babylas (Geay Pierre) comme « le premier secrétaire en titre de l'Institut ». Né à Saint Symphorien-le-Château (aujourd'hui, Saint Symphorien-sur-Coise) en 1821, il a pris l'habit en 1838. Comme il est sujet à des crises d'épilepsie, qui l'empêchent d'enseigner, il occupe cet emploi durant une quinzaine d'années (1838-1853). C'est d'ailleurs une crise d'épilepsie qui provoque sa mort subite dans son bureau. Au cours des années, il a certainement acquis une assez grande compétence. Il a, en tout cas, assumé ses fonctions en un moment de changements profonds et de fort développement de l'Institut. Et il meurt après la première session du chapitre de 1852-54 qui a dû lui imposer un lourd travail.

Son successeur est F. Marie-Ausone (Barrot Louis), né à Rive-de-Gier en 1809, non loin de Notre-Dame de L'Hermitage, et entré, lui aussi, dans l'Institut en 1838. C'est donc une vocation tardive, vraisemblablement peu apte à l'enseignement. D'après sa fiche, il a été secrétaire à trois reprises : en 1847-1851, c'est-à-dire comme auxiliaire de F. Babylas, puis comme son successeur en 1854-57. Il est probable que le secrétaire des années 1857-1860 ait été F. Marie-Jubin qui, dans une lettre fameuse⁷, se présente, en mars 1858, comme secrétaire général, avant d'être limogé de ce poste central. Après trois années passées dans l'enseignement en trois lieux différents, F. Marie-Ausone redevient secrétaire, à Saint Genis-Laval cette fois, puisque le secrétariat, comme la Maison-Mère, a déménagé en 1858. Mais il n'y restera qu'une année, comme auxiliaire de F. Euthyme (Collard Claude), le premier tenant du titre de secrétaire général de l'Institut, qui exercera ces fonctions jusqu'en 1868.

Le passage de F. Marie-Ausone à F. Euthyme indique un changement complet de statut. Désormais, le secrétaire sera un Frère de premier plan, travaillant en contact étroit avec le Supérieur général, plus ou moins comme l'avait fait le binôme Champagnat-François. D'ailleurs F. Euthyme deviendra ensuite assistant général. C'est sans doute de son temps et sous son impulsion qu'a été entrepris le grand fichier des Frères⁸ qui a servi de base principale au fichier informatique ACCESS actuel. En tout cas, le volume 1 des délibérations du Conseil général signale, le 13 novembre 1865 :

« Le f. Euthyme s'informerait auprès des Frères des Écoles Chrétiennes des modes en usage chez eux pour la visite des établissements et pour la tenue du Secrétariat etc. ... etc. »...

Avant 1860, les secrétaires ont certainement eu des aides plus ou moins occasionnels, mais le fichier ACCESS ne nous a guère laissé de noms. Sous F. Euthyme, F. Marie-Raphaël (Passot Claude) exerce comme sous-secrétaire en 1865-66. Devenu assistant, F. Euthyme sera remplacé par F. Juste (Constant Auguste), secrétaire général de 1868 à 1876, qui a eu pour auxiliaire en 1868-69 F. Jean-Félix (Faure Antoine) puis, à partir de 1874, F. Tite (Debresse J. M.). Contrairement à F. Euthyme, F. Juste n'est pas une personnalité d'envergure, mais F. Avit nous explique (1867 § 42) que F. Félicité avait été nommé assistant en 1867 pour aider et même remplacer F. Jean-Baptiste, très malade et toujours assistant de Saint Genis-Laval. Comme celui-ci n'a pas voulu de cette aide, F. Félicité, sans emploi, a remplacé

⁶ Les Annales, (1835 § 116) citent l'agenda de Champagnat en 1835 : « Il faut que le C.F. François remplisse les fonctions de secrétaire jusqu'à nouvel ordre »,

⁷ Il dénonce à la congrégation romaine de la propagande l'attitude des supérieurs au Chapitre de 1852-54, les accusant d'autoritarisme et d'introduction de règles non conformes à la tradition.

⁸ La plupart sont de format 21,8 cm de haut pour 9,2 cm de large. Il existe aussi un format plus petit : 18,8 X 6.

F. Euthyme comme secrétaire général, peut-être sans en avoir le titre. F. Juste n'aurait, en fait, été que le premier auxiliaire de F. Félicité. Les annales signalent (1869 § 21) que les Frères Pémen et Paulien sont sous-secrétaires⁹.

Quant à F. Eubert, (Meunier Pierre) qui succède à F. Juste (1873 § 17), il ressemble à F. Euthyme : assistant général de 1863 à 1876, il devient secrétaire général de 1876 à sa mort, en 1893¹⁰. Il est assisté par les Frères Tite, André-Marie, Flavius, Emilianus. C'est avec sa nomination que la fonction de secrétaire général passe du statut d'employé administratif de la congrégation à celui de supérieur majeur. La décision a été prise au Chapitre général, le 18 août 1876, après l'approbation, par un vote à bulletin secret, de la motion suivante : « *Le Frère Procureur Général et le Frère Secrétaire général feront partie du Chapitre comme Membres-nés¹¹, à la condition qu'ils auront été nommés à leur emploi, au scrutin secret et à la majorité absolue des voix par les Membres du Régime réunis* ». F. Eubert aura pour successeur F. Pierre-Joseph (Fayolle Philibert) ancien visiteur qui continuera ces fonctions à Grugliasco après 1903.

Nous avons donc esquissé l'histoire de l'organisation administrative de l'Institut, en quelques grandes étapes. C'est entre 1826 et 1829 qu'apparaît la nécessité d'un suivi administratif avec l'instauration des vœux, un recrutement plus intense et des œuvres plus nombreuses. La date de 1829 peut être considérée comme un bon repère comme mise en place d'une première structure administrative avec nomination d'un Frère chargé de tenir les livres. C'est vraisemblablement plus tard, vers 1835, que F. François devient, de fait, le premier secrétaire général de l'Institut.

S'instaure donc la double acception du terme « secrétaire » qui désigne à la fois un simple employé à la tenue des livres et registres et un Frère revêtu d'un réel pouvoir de commandement. En 1876, ce qui n'était qu'un emploi de haut fonctionnaire de l'Institut donne accès au rang de membre de droit du chapitre. Ce n'est quand même pas un poste équivalent à celui d'assistant : le secrétaire général est nommé par le « régime » et non élu par le chapitre.

Annexe : Liste des secrétaires recensés dans le fichier ACCESS

Nom religieux	Nom civil	N/D	Secrétariat	Dates	Titre
Babylas	Geay Pierre	1821-1854	NDH	1838-1854	Secrétaire
Marie-Ausone	Barrot Louis	1809-1886	NDH	1847-1851 1854-57 1860-61	Secr.
Marie-Jubin ?				1857-60 ?	Secr. Général ?
Euthyme	Collard Cl.	1821-1899	SGL	1860-1868	Secr. général
Marie-Raphaël	Passot Claude-H.	1841-1911	SGL	1865-1866	Sous-secr.
Jean-Félix	Faure Antoine	1846-1917	SGL	1868-1869	Secr.
Juste	Constant Aug.	1818-1891	SGL	1868-1876	Secr. Gal.
Tite	Debresse J-M	1829-1912	SGL	1874-1903	Secr
André-Marie	Grizard André	1856-1890	SGL	1876-1877	Secr
Eubert	Meunier Pierre	1826-1893	SGL	1876-1893	Secr. Gal.
Flavius	Françon Gabr.	1822-1899	SGL	1877-1878	Secr
Emilianus	Grouiller Paul J.H.	1863- 1903(S)	SGL	1885-1894	Secr
Pierre-Joseph	Fayolle Phil.	1854-1922	SGL	1893-1905	Secr. Gal.

⁹ Dans sa séance du 24 juin 1876 « le conseil général a envisagé « pour le Secrétariat les ff. Donat, Secrét^{re} G^{al}, Paulien et André-Marie, secrét^{re}-adjoints. »

¹⁰ Sa biographie le place comme secrétaire général de 1874 à 1893.

¹¹ C'est-à-dire membres de droit.

Au cours du XX^e siècle, le poste de secrétaire général est sujet à des fluctuations. Certains secrétaires deviennent assistants et vice-versa. Et le secrétariat déménage en 1903, 1939 et 1961. L'une des tâches importantes du secrétaire général est, depuis 1909, la rédaction du *Bulletin de l'Institut*. Mais il semble qu'à partir de 1958, cette charge ait été moins nettement qu'avant dans les attributions du secrétaire général. J'ai reconstitué, ci-dessous, la liste des secrétaires généraux.

Nom religieux	Nom civil	N/D	Secrétariat	Dates	Titre
Gérald	Flahaut Charles	1829-1909	Grugliasco	1905-1907	Secr. Gal. ¹² .
Dalmace	Laurans J. L.	1862-1929	Grugliasco	1907-1929	Secr. Gal.
Jean-Emile	Barraud Emile	1878-1971	Grugliasco	1929-1938	Secr. Gal.
Avit	Belmon J.B.	1871-1954	SGL	1938-1954	Secr. Gal.
Régis-Aimé	Perreault Aimé	1903-1957	SGL	1955-1957	Assistant Secr. Gal. ¹³
Marie-Basilide	Fréléchoz J.	1909-2005	SGL	1957-1958	Assistant ¹⁴
Joannès- Eugène	Minot Eugène	1902-1970	SGL/Rome ¹⁵	1958-1967	Secr. Gal.
Pierre-Raphaël	Gabriel Michel	1920-2008	Rome	1967-1976	Secr. Gal.
Paul-André	Paul Sester	1926-2020	Rome	1976-1985	Secr. Gal.
Yves-Marcellin	Thénoz Yves	1931-1994	Rome	1985-1993	Secr. Gal.
	Grande Galindo José-Luis		Rome	1993-2000	Secr. Gal.

L'origine du fichier ayant servi de référence pour la base de données ACCESS

Il est clair que c'est avec F. Yves Thénoz qu'est né le projet de numérisation de nos sources concernant les Frères. Et la référence en est certainement le fichier de 35 000 fiches auquel faisait allusion F. Paul Sester. Mais d'autres sources ont certainement été utilisées, notamment les registres établis à partir de 1829 dont j'ai déjà parlé. En 1854, la Règle du gouvernement (Ch. III, 3^o section, article 6) prévoit que le Supérieur général, afin de connaître les aptitudes de chaque Frère :

« aura un registre qui contiendra le nom de tous les Frères, leur âge, l'époque de leur admission au noviciat, le jour de leur vêtue, le jour aussi de l'émission du vœu d'obéissance, et celui de leur profession, leurs qualités de corps et d'esprit, leurs talents, leur caractère, le degré de leur jugement, de leurs connaissances acquises, et enfin ce à quoi ils sont propres. Toutes ces choses seront écrites au fur et à mesure qu'elles lui parviendront ».

F. François n'avait certainement pas attendu 1854 pour disposer, sous une forme ou sous une autre, de tels renseignements qui constituaient déjà une sorte de fichier indispensable pour gérer un corps de 1 500 frères. Le Chapitre général ne faisait donc qu'officialiser une pratique. Néanmoins, on parle de « registre » et non de fichier.

¹² Circulaires, XIII, chronologie p. 489-491. L'annexe IX de la Chronologie de 2010 (p. 523-525) est plus ou moins exacte. A partir de 1893 le F. Gérald était assistant chargé du contentieux : un poste très administratif très proche de celui de secrétaire général.

¹³ Le F. Régis-Aimé, assistant depuis 1948, est gravement malade du cœur à partir de 1951. C'est pourquoi tout en gardant le titre d'assistant il remplace le F. Avit comme secrétaire général à partir de 1955. Ses fonctions d'assistant sont reprises par le F. Thomas Austin en 1953. Le F. Régis-Aimé meurt subitement en 1957.

¹⁴ Le F. Marie-Basilide hérite du secrétariat du F. Régis-Aimé jusqu'au chapitre de 1958. Elu assistant, il démissionnera en 1960 et sera remplacé par le F. Gildo Cotta (1960-67). Tous deux se sont occupés du Bulletin de l'Institut durant un certain temps sans avoir le titre de secrétaire général.

¹⁵ La maison générale s'installe à Rome en 1961.

Le F. Colin Chalmers nous parle aussi de fiches plus tardives.

« Jusque vers 1950, les données sur un Frère étaient enregistrées sur une fiche contenant ses données personnelles au recto, et les communautés dans lesquelles il avait résidé au verso. Elles étaient classées par ordre alphabétique de nom de religieux. Ces fiches sont toujours conservées dans le bureau des archives générales »

« Après 1950, la forme des cartes a changé. Les données personnelles ont été dactylographiées, et les noms des communautés écrits manuellement chaque année. Ces fiches étaient beaucoup plus grandes que les premières. À l'heure actuelle, un grand nombre d'entre elles contiennent la photo d'identité du Frère, qui a été ajoutée à une date que j'ignore. ».

F. Colin précise que ce système de grandes fiches a duré jusque vers l'année 2000, mais qu'à partir des années 1970, leur gestion semble avoir été très approximative. À une date indéterminée, il a été décidé de photocopier les fiches antérieures à 1950 sur des feuilles A4 et de les conserver dans des dossiers individuels pouvant contenir d'autres documents tels qu'indults, actes de profession, etc., et grandes fiches. À l'heure actuelle, de nombreux dossiers ne contiennent pas de détails personnels sur tel ou tel Frère, et certains sont même complètement vides.

Nous pouvons donc suivre approximativement le canevas des moyens successifs que s'est donné l'Institut pour gérer son personnel : d'abord des registres, dont nous conservons un grand nombre ; ensuite deux fichiers, l'un étant opératoire jusque vers 1950, le suivant semblant couvrir plus ou moins la fin du XX^e siècle, avant que la base de données ACCESS, constituée en 1988-2010, ne devienne un support que le logiciel Kosmos devrait supplanter.

La question de la création du grand fichier ancien

Demeure une question irritante : pourquoi, quand et par qui a été réalisé cet énorme fichier d'environ 35 000 fiches personnelles de Frères? F. Avit, qui écrit ses Annales jusque vers 1890, n'en parle pas. La circulaire du 26 juillet 1865 (T.3 (1860-69) p. 267) pourrait en être l'acte fondateur, car elle demande que tous les Frères, profès ou non, et même les directeurs, rencontrent le secrétaire de la Maison-Mère, lors de la prochaine retraite pour lui confier leur brevet d'enseignement et leur acte de naissance afin que l'administration centrale dispose de ces pièces auprès des autorités civiles. Surtout, les Frères nés en 1845 donneront au secrétaire les renseignements dont il a besoin pour leur « engagement décennal » dans l'Instruction Publique qui, en France, les dispense du service militaire¹⁶. C'est pourquoi F. Louis-Marie demande à chaque Frère de communiquer au secrétariat, si possible par écrit : nom de religion ; nom de famille et prénoms ; lieu et date de naissance ; jour de l'entrée au noviciat ; nom, prénom et profession du père et de la mère ; « leur lieu de naissance, leur résidence actuelle, s'ils savent signer ». À défaut des père et mère : le tuteur. Cependant, aucun document probant ne vient, à ma connaissance, étayer cette hypothèse de la création du fichier à cette époque.

Matricules et organisation du fichier (1826-1903)

J'ai pensé qu'en travaillant sur les matricules des Frères, je pourrais percevoir les strates de la création du grand fichier, comme l'empilement stratigraphique révèle les ères géologiques, d'autant que la base de données ACCESS semble avoir respecté, en général, les matricules anciens.

Comme l'ensemble du fichier constituait un volume de données trop important, J'ai choisi de travailler sur le large échantillon des Frères ayant fait leur première profession avant 1904, ce qui donne le total

¹⁶ Après 1860 le gouvernement impérial, mécontent des catholiques trop ultramontains, et méfiant envers les congrégations, devient réticent à accorder la dispense du service militaire aux congréganistes qui ne sont pas effectivement enseignants. Les Frères anglais et écossais n'avaient pas à redouter ce service : ils étaient considérés comme membres du clergé.

déjà respectable de plus de 10 000 fiches¹⁷. Le tableau ci-dessous montre que je suis parvenu à quelques résultats, mais qu'il faudrait un travail approfondi sur le grand fichier et les registres pour mieux comprendre comment ont été organisées ces données.

Matricules	Numéros du fichier Access	Nombre de Frères ¹⁸	Commentaire
429--6742	1-103	103 (80)	Ordre alphabétique des noms de famille. Lettre A
6765-15335	104-372	268 (176)	Tous sont des Frères déclarés décédés
15731-17975	373-1479	1106 (1028)	Ordre alphabétique par nom religieux. Lettre A
17980-18713	1483-1837	354 (374)	Lettre B
18716-20061	1837-2439	602 (540)	Lettre C
20062-20723	2440-2753	313 (286)	Lettre D
20724-22079	2754-3338	584 (551)	Lettre E
22088-22992	3341-3710	369 (355)	Lettre F
22994-23880	3711-4077	366 (315)	Lettre G
23881-24173	4078-4385	307 (144)	Lettre H
24473-24651	4387-4442	45 (56)	Ordre alphabétique par nom de famille. Lettre A
24655-34490	4443-8923	4480 (4070)	Ordre alphabétique B-S inclus
34492-34502	8924-8934	10 (10)	Frères anciens (profès en 1826-28)
34503-34560	8935-8962	27 (28)	Ordre alphabétique des noms de famille. Lettre S (suite)
34566-34976	8963-9148	185 (163)	Noms de famille : Lettres T et U
34977-34978	9149-9150	2 (2)	Deux Frères anciens (Prof. en 1829-30)
34980-35452	9151-9369	218 (196)	Noms de famille. Lettre V
35457-35614	9370-9393	23 (22)	Noms de famille. Lettres W-Y-Z
35629-36087	9394-9628	234 (239)	Ordre alphabétique par noms de Frères. Lettres A-M
36087-36122	9629-9640	11 (8)	Des Frères ayant fait profession avant 1840
36151-36164	9641-9646	5 (2 ?)	Professions en 1902-1905
36173-37293	9647-10406	749 (747)	Profès sortis de 1828 à 1901.
	Total	10361 (9392)	

La partie de la base de données ACCESS consacrée aux Frères du XIX^e siècle comporterait donc deux catalogues majeurs : l'un, inachevé, de 4 000 noms de religieux ; l'autre, complet, présentant plus de 5 000 noms de famille. Il y a aussi des catalogues plus modestes, mais assez cohérents ; par exemple,

¹⁷ En travaillant sur les prises d'habit avant 1900 le F. Colin Chalmers a obtenu des résultats assez semblables en général un peu inférieurs du fait que sa base est un peu plus étroite. Je pense que ses comptages sont aussi un peu plus précis que les miens.

¹⁸ Entre parenthèses, les chiffres obtenus par le F. Colin Chalmers.

dans les matricules 6765 à 15335, la liste de 268 Frères tous décédés. Ou bien dans les matricules 36 173 à 37293, 749 Frères tous déclarés sortis. Ces deux listes, révèlent peut-être la numérisation de registres indépendants du fichier-carton, constitués avant ou après le fichier lui-même et ayant pu même fonctionner en parallèle avec lui. En somme, l'ordre ancien des fiches répond à des logiques diverses et à des moments différents qu'il n'est pas facile de démêler.

La province de Notre-Dame de l'Hermitage dans le grand fichier

J'ai tenté un sondage sur la province de Notre-Dame de L'Hermitage, qui m'a donné des résultats assez proches de ceux du tableau précédent. J'y trouve un catalogue complet des noms de famille, qui révèle une relative cohérence de matricules qui se suivent de 24329 à 35574, et des fragments de catalogues des noms religieux. Le plus intéressant, c'est peut-être la datation des enregistrements ACCESS essentiellement en 1996-98. Enfin, un catalogue des Frères sortis ne vient peut-être pas du grand fichier mais d'un registre spécifique.

Matricule	Catalogue des Noms de Famille	Nombre de Frères	Catalogue des Noms religieux	Enregistré ACCESS en :
1514-6299	Agier-Arrestat	20		1996, 2001,2009
14992-17939		82	Amasius-Aventin	1992-93
18012-23174		18	Barlaam-Front	1993,1998,
24329-24641	Arsac-Ayglon	16		1996...
24661-25803	Badel-Bunard	88		1996
25852-26417	Chelles-Cusin	35		1996
26448-26856	Dallemagne-Desrieux	17		1996
26889-27431	Caillat-Chazalle	27		1996
27443-27888	Deux-Duvergier	12		1996
27954-28530	Epalard-Furet (E-F)	14		1996
28558-29486	Gagnaire-Guyot	31		1996-1997
29537-30810	Hanotel-Luzy (H-J-L)	34		1997
30937-33080	Magnard-Pugnet (M-N-O-P)	61		1997
33126-34396	Rabeyrolle-Sibillon(R-S)	29		1997
34491-31502	Furet-Dumas		(12 des tout premiers Frères)	1997
34546-34745	Soulier-Thiollière (S-T)	05		1997
34882-34978	Beauvoir-Frécon		(4 des tout premiers Frères)	1997, 2001
35135-35574	Vaschalde-Yvroux (V-Y)	11		1997
35634-36125		55	Andoche-Viventiol (A-V)	1997-1998

36127-36985		592	Catalogue des Frères sortis (1828-1866)	1998
-------------	--	-----	---	-------------

La base de données ACCESS a donc suffisamment respecté les matricules des Frères pour qu'apparaissent des traces d'organisation ancienne. Des travaux plus minutieux pourraient permettre d'y voir plus clair. Mais cela en vaut-il la peine ?

FF. André Lanfrey et Adrien Mercier, avril 2021